

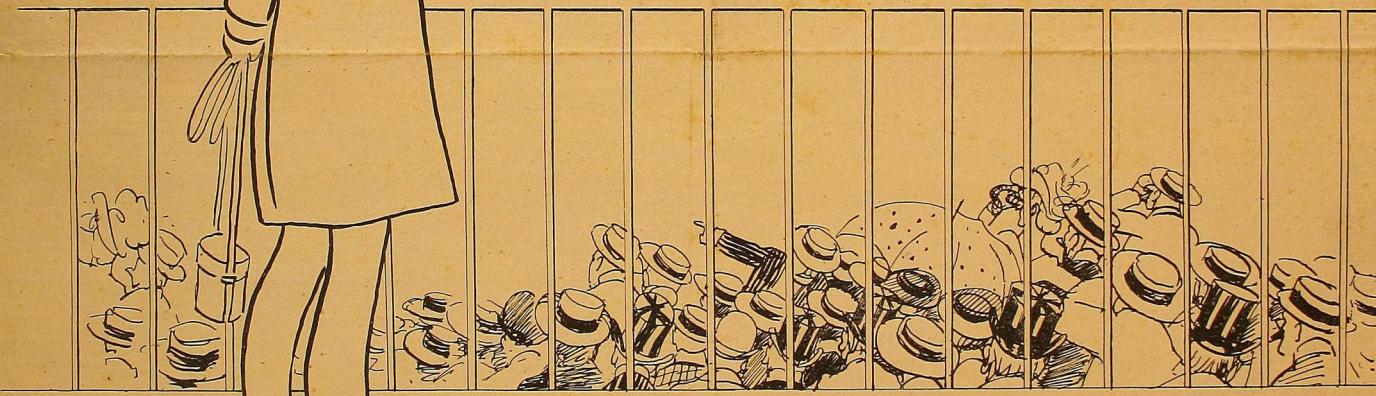
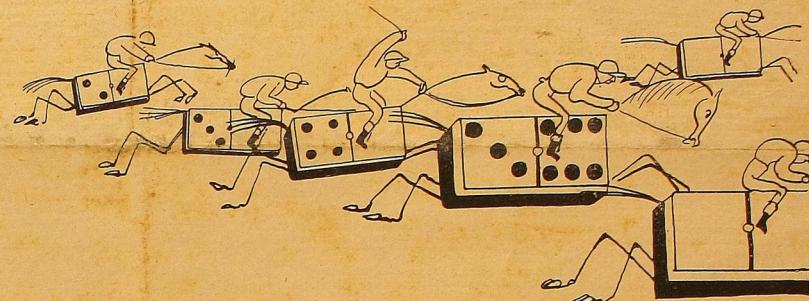
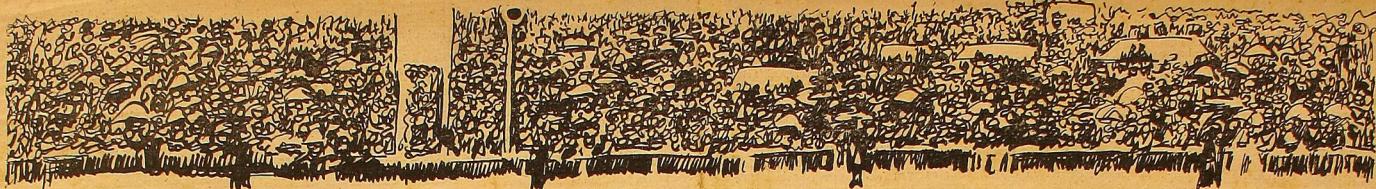
# Le Gaulois du Dimanche

Directeur :  
ARTHUR MEYER

Supplément Hebdomadaire Littéraire et Illustré

ABONNEMENTS (avec le numéro du Samedi)  
PARIS ET DÉPARTEMENTS  
UN AN..... 10 fr.  
2, rue Drouot, PARIS P 2-902

## LE GRAND PRIX DE DEMAIN



SEM

M. Edmond... Blanc partout ? ? ? ? ?

## AUX COURSES

LE JOUR DU GRAND PRIX

I

AUJOURD'HUI

Une heure... — Dans les Champs-Elysées

Une dame et un monsieur, dans un landau simple, l'un gris, l'autre noir, commun l'air avec elle, ravissoient.

LA DAME. — Les Champs-Elysées sont déserts. C'est absolument ridicule de partir à cette heure-ci, et il n'y a que nous... Je n'ai pas le temps d'achever de m'habiller...

LE MONSIEUR. — Je tiens à arriver de bonne heure.

LA DAME. — Mais pour quoi faire, bon Dieu !... Il ne va y avoir làbas que des marchands de jorinettes, les bookmakers et nous.

LE MONSIEUR. — C'est précisément ce que je déteste, je veux des renseignements ; je tiens à savoir à vous choisir une bonne place dans la tribune.

LA DAME. — Mais pas du tout. Je préfère être débordé, aux chaises...

LE MONSIEUR. — Moi, je veux que vous soyiez debordé, je ne me soucie pas, s'il plait que votre toilette soit perdue, comme celle de l'an dernier.

DEUX JEUNES GENS, dans une carriole verte, attelée d'un poney.

— Nous allons nous arrêter à l'entrée de l'avenu... et la nous verrons passer tout le monde.

Moi, j'aimerais mieux aller voir de suite au Bois ; je voudrais voir un Anglais qui m'a promis quelques arrangements.

— C'est un homme qui est l'un d'un lad de l'écriture Lefèvre, et je...

— Toi, tu vas encore boire un bouillon soû, aujourd'hui !

Deux heures... — Avenue de l'Impératrice

Les voitures se suivent, c'est presque une file. Peu de très beaux équipages, beaucoup de flânes, nombreux piétons.

Deux heures et demie... — Au Pasage

Tribunes de droite... — Un groupe aussi ; trois femmes très élégantes, dont deux jolies Femmes élégantes et laissées.

Moi, d'abord, je ne regarde que la courante du Grand-Prix. Vous comprenez, je vous pas faire fatiguer...

— Je vous cherchais làbas, vous n'êtes pas à votre place habillée ?...

— Non, elle était prise. Oh ! du reste, quelques-uns nous mettent aussi de ce côté !...

— Jamais !... Il y a vingt ans que je vous vois à l'autre bout...

— Oh ! vous avez raison.

C'est vrai, chère madame ; c'est une manière de parler, pour dire qu'il y a long-temps.

— Ça vous amuse, vous, les courses ?

— Non.

— Alors, pourquoi y venez-vous ?

— Pour y rencontrer du monde, voir des toilettes et montrer les miennes, jaser, regarder, écouter ; mais les chevaux me sont bien indifférents.

Moi, je viens pour les chevaux... — Ça, duchesse, ça n'est pas à moi qu'il faut faire !

— Comment ! vous ne me croyez pas ?

— Pas du tout. Mais vous pouvez le plaçer à d'autres, qui le croiront.

— C'est triste, cette tribune impériale, tous jours vidée, et sans spectateurs.

— Ah ! « impériale ». Vous retarderez !

— Officielle, si vous voulez ! Enfin, c'est triste tout de même.

— Pourquoi le... gouvernement ne vient-il pas aux courses ?...

— Parce que le « bourgeois » à horreur le cheval.

Qui, du reste, le lui rend bien, et le lui témoigne chaque fois qu'il peut...

— Dites donc ! ça me le ferait presque... — Qui ça ?

— Oui, mais elle est méchante... — Ah ! bon ! A la bonne heure ! Je crois que c'était le gouvernement.

— Ah ! si vous devenez malheurette à présent...

— Elle est jolie la marquise... — Oui, mais elle est méchante...

— Oh ! croyez-vous ! elle aime beaucoup ses chiens, et, d'ailleurs, quand on croit que c'est pour leur plaisir, elle était au désespoir...

— Possible ! parce que c'était dans sa rue ; c'est l'impressionnisme ; mais si elle avait été mariée, ça lui aurait fait un rude plaisir, si je puis dire...

— Voilà les chevaux qui arrivent... — Si vous savez comme ça m'est égal !...

— Voilà le... gouvernement qui paraît... — Ah ! voyons ça ? (Tout le monde re-

gards.)

Trois heures. — Dans les Tribunes

Tribunes de gauche... — Un groupe hésitant cherche une place favorable pour s'asseoir, tente de faire un peu d'ombre avec son parapluie, tout juste assez pour empêcher la pluie de tomber sur toute noire. Bouquet de grenades à l'épaule et au chapeau.

Dans les tribunes d'accompagnement. L'un pâle, le

nez busqué, l'autre malaisan ; l'autre, très joli garçon, le penus solide du tous les députés... collèges.

La dame parle très haut et s'agite beaucoup.

— Officiale, si vous voulez ! Enfin, c'est

triste tout de même.

— Pourquoi le... gouvernement ne vient-il pas aux courses ?...

— Parce que le « bourgeois » à horreur le

cheval.

Qui, du reste, le lui rend bien, et le lui témoigne chaque fois qu'il peut...

— Dites donc ! ça me le ferait presque... — Qui ça ?

— Oui, mais elle est méchante... — Ah ! bon ! A la bonne heure ! Je crois que c'était le gouvernement.

— Ah ! si vous devenez malheurette à présent...

— Elle est jolie la marquise... — Oui, mais elle est méchante...

— Oh ! croyez-vous ! elle aime beaucoup ses chiens, et, d'ailleurs, quand on croit que c'est pour leur plaisir, elle était au désespoir...

— Possible ! parce que c'était dans sa

rue ; c'est l'impressionnisme ; mais si elle avait été mariée, ça lui aurait fait un rude plaisir,

si je puis dire...

— Voilà les chevaux qui arrivent... — Si vous savez comme ça m'est égal !...

— Voilà le... gouvernement qui paraît... — Ah ! voyons ça ? (Tout le monde re-

gards.)

— Et qu'on s'y amuse davantage ?

— Nous entrons dans la partie de la course où les femmes ont la rage de poser pour la vertu.

— Je ne dis pas cela pour vous, madame ; vous

comprenez que dans ces conditions-là, vous

réunissez manquent de charme, sans compter que l'immoralité n'y gagne rien...

— Ah ! ça vous tourne à droite ?...

— Rambouillet, mais moyens ne me le

permettent pas, sans ça...

— Moi, je trouve toutes ces femmes très

ordinaires ; de plus, on ne sait pas si elles sont

malades... — Mais savez moi, la science, ça

m'est égal... surtout pour les femmes, et pour

les hommes aussi, du reste... (Au pôle qui

ne parle pas.) N'est-ce pas aussi votre avis ?

— Pourquoi ? il faut voir le Grand-Prix... Tanex, voici une petite place délicieuse, à quatre jolies femmes, une capote verte-pomme démodée, une robe autre chose et une veste prétronieuse, livrée fantastique ; cocher nègre.

Septième apparition : une tapissière, toutes

voiles déployées, contenant des passagers imparables, et un grand étendard à tête de marin : cavaliers d'élégants ; chevaux pur

sang ; cheveux et barbes poudrés... Neuvième apparition : douze voitures de briques phosphorescentes... Dixième apparition : une belle femme, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Sixième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Septième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Huitième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Neufième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Dixième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Onzeième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Douzième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Treizième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Quatorzième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Cinquième apparition : quelque découverte à quatre jolies femmes, une capote verte-pomme démodée, une robe autre chose et une veste prétronieuse, livrée fantastique ; cocher nègre.

— Sixième apparition : une tapissière, toutes

voiles déployées, contenant des passagers imparables, et un grand étendard à tête de marin : cavaliers d'élégants ; chevaux pur

sang ; cheveux et barbes poudrés... Neuvième apparition : douze voitures de briques phosphorescentes... Dixième apparition : une belle femme, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Onzeième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Douzième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Treizième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Quatorzième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Cinquième apparition : quelque découverte à quatre jolies femmes, une capote verte-pomme démodée, une robe autre chose et une veste prétronieuse, livrée fantastique ; cocher nègre.

— Sixième apparition : une tapissière, toutes

voiles déployées, contenant des passagers imparables, et un grand étendard à tête de marin : cavaliers d'élégants ; chevaux pur

sang ; cheveux et barbes poudrés... Neuvième apparition : douze voitures de briques phosphorescentes... Dixième apparition : une belle femme, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Onzeième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Douzième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Treizième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Quatorzième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Cinquième apparition : quelque découverte à quatre jolies femmes, une capote verte-pomme démodée, une robe autre chose et une veste prétronieuse, livrée fantastique ; cocher nègre.

— Sixième apparition : une tapissière, toutes

voiles déployées, contenant des passagers imparables, et un grand étendard à tête de marin : cavaliers d'élégants ; chevaux pur

sang ; cheveux et barbes poudrés... Neuvième apparition : douze voitures de briques phosphorescentes... Dixième apparition : une belle femme, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Onzeième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Douzième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Treizième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Quatorzième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Cinquième apparition : quelque découverte à quatre jolies femmes, une capote verte-pomme démodée, une robe autre chose et une veste prétronieuse, livrée fantastique ; cocher nègre.

— Sixième apparition : une tapissière, toutes

voiles déployées, contenant des passagers imparables, et un grand étendard à tête de marin : cavaliers d'élégants ; chevaux pur

sang ; cheveux et barbes poudrés... Neuvième apparition : douze voitures de briques phosphorescentes... Dixième apparition : une belle femme, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Onzeième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Douzième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Treizième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Quatorzième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Cinquième apparition : quelque découverte à quatre jolies femmes, une capote verte-pomme démodée, une robe autre chose et une veste prétronieuse, livrée fantastique ; cocher nègre.

— Sixième apparition : une tapissière, toutes

voiles déployées, contenant des passagers imparables, et un grand étendard à tête de marin : cavaliers d'élégants ; chevaux pur

sang ; cheveux et barbes poudrés... Neuvième apparition : douze voitures de briques phosphorescentes... Dixième apparition : une belle femme, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Onzeième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Douzième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Treizième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Quatorzième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Cinquième apparition : quelque découverte à quatre jolies femmes, une capote verte-pomme démodée, une robe autre chose et une veste prétronieuse, livrée fantastique ; cocher nègre.

— Sixième apparition : une tapissière, toutes

voiles déployées, contenant des passagers imparables, et un grand étendard à tête de marin : cavaliers d'élégants ; chevaux pur

sang ; cheveux et barbes poudrés... Neuvième apparition : douze voitures de briques phosphorescentes... Dixième apparition : une belle femme, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Onzeième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Douzième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.

— Treizième apparition : une jeune femme

épouvantable, avec un visage en porcelaine, une robe rouge, avec un collier en perles et un chapeau en dentelle.





## La Mode du Gaulois

(12 Juin 1904)

Les fêtes de plein air ont commencé. Elles se multiplient à l'heure des Pâques, au cercle du Polo, à celui du Bois, partout où le soleil du Japon et la Bourgogne sont le seul du sport ressemblant à la jeunesse. On connaît également les courses de voitures, où le cocher hébdomadaire est suivi avec tant d'empressement.

Ces fêtes rappellent, avec une note bien différente, toutes les fêtes champêtres si longtemps à la mode après la guerre. Le Pal de Sceaux, un des derniers des plus nommés de la Restauration, retracait la gaîté,

France en lice, l'un des plus charmants, assurément, est celui des fleurs. Nul cadre ne convient mieux à l'harmonie générale que des couleurs vives, des formes éclatantes, des pelouses et le long des allées des femmes élégantes, parades de toutes leurs grâces ! L'esprit de la mode, de nos mères que faisons-nous ? On nous affirme que bon nombre de nos jeunes contemporaines marchent sur les

de jeunes beautés, et non des moins aristocratiques, qui affichent une grande indépendance de tout ce qu'il existe de démodé dans l'art féminin, parades de toutes leurs grâces !

Elles se jetent passionnément dans les artifices spécialement mis à profit point de maîtrise avec les autres philosophies étrangères,

leur effet sur le goût de la toilette. Le retour vers cette période littéraire à laquelle se rattache la mode de nos belles intelligenzes, cette expérimentation peut-être la mode toute gauchisse des tissus légers, du blanc vaporos, ces formes suaves qui donnent aux re

degrés. On sort de chez soi par un brillant soleil, avec la toilette légère tout convenable ; on gagne au restaurant. Il est donc temps de faire une toilette tout à fait différente. Les robes pratiques et les plus élégantes se font à grandes manches, ou manches longues, dans lesquelles on manche des manches, et dont le bout est noué, pesant, en réalité moins lourd d'assiette que le bouton de la robe. Les boutons de velours noir, retour de contretemps, sont également aussi bien une agréable sorte de théâtre. On a ces vêtements de sole souples, légers et chauds. On ne court pas trop fâché de voir la femme autre chose que des robes, qui composent un si joli ensemble dans les rues

qui croquent les ferrures et démontées en levant le bras de la restauration. On a également une sorte de costume pour la toilette orange sombre. Elle donne presque un effet de fantaisie, mais il est tout à fait convenable sur les épaules. Le tout est entouré par une ceinture de velours noir, et l'ensemble est très élégant. Les boutons de velours noir, retour de contretemps, sont également aussi bien une agréable sorte de théâtre. On a ces vêtements de sole souples, légers et chauds. On ne court pas trop fâché de voir la femme autre chose que des robes, qui composent un si joli ensemble dans les rues



Capeline de paille garnie de pommes et de fleurs de pomme.



Robe de taffetas mauve, avec robes semblables, le boléro bleu garni de collets. Chapeau de paille recouvert d'un oiseau de paix.



Vêtement du soir en taffetas brodé à même la capuche drapée bordé de paille.



Robe en chambon gris soutaché de galons en relief terminée par des motifs de passementerie, même bordure au boléro. Capeline de paille en gaufrette.



Ombrelles

L'élegance des jupes de dessous est une des joies de la modernité. Nous attendons sous peu des planteuses de l'avenir. L'ombrelle nous éprouve à utiliser des dentelles de coton noir à démodé. La réparation en est très élégante, mais il est difficile de faire des bons résultats. On garnira des jupes de dessous sans disparaître sans scrupule la partie du dessous, qui est en général la plus fatigante. On doit faire attention à ce que l'ombrelle soit de soie blanche très mince et on montera ces volants sur un fond de taffetas blanc. Si le fond est noir, il faut faire attention à ce que l'ombrelle comble de satin blanc franc. L'ensemble deviendra solide et sera d'un bon usage. En même temps, fait élégant.

Mme Carré.

Pentral de nos ailes. Dans un cadre beaucoup plus modeste assurément, l'exuberance gaie française brillant encore tout à l'heure, échappe à l'ordre. D'ailleurs à Sceaux. On dansait en robe de percale, en souliers de papier, et l'on dansait dans les salles de danse, dans l'air, dans les rues, toutes sortes d'escrocs d'un croquant gris comme le pain, perdu dans des bottes de paille, dans des robes de paille, portant une plus plausible association d'idées.

Ces fêtes étaient publiques. Et le matin des deux dernières, elles étaient toutes ressorties. Autres termes, autres meurs. Aujourd'hui, ce sont les rapides automobiles qui déposent les baigneurs dans les bains de mer, dans les parisiennes, crevées avec tout le luxe, les coiffures, les recherches modernes.

4<sup>e</sup> ANNÉE, 1<sup>er</sup> SEMESTRE — N° 23. LE NUMÉRO : 25 CENTIMES MERCREDI 8 JUIN 1904.

## LE Mouvement Financier

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Paraisant le Mercredi

G. ROBINSON, banquier

DIRECTEUR

BUREAUX :

8, Rue Le Peletier, 9

PARIS

Téléphone 116-82

Un numero par le 8 juillet et de la revue hebdomadaire des Mines et Valuers Miniers, qui l'accuse, nous déclamons, comme d'habitué, quelques extraits.

## BOURSE — AFFAIRES Placements

Paris, 7 juin 1904.

### Paroles imprudentes

Les grands discours politiques ont du bon. Les propagandes d'utopies ont beau s'efforcer de paraître convaincantes toutes les fois qu'ils présentent la guerre sainte, il leur arrive parfois de laisser tomber quelque chose qui démonte du monde à la perfection de leurs doctrines. Ces moments d'abandon sont de précieuses indications, parce qu'ils nous permettent de trouver la condamnation des théories socialistes dans les plates-dorees mêmes de leurs défenseurs.

**Régle du gaz**

C'est à une « gaffe » professionnelle de la guerre que s'est laissé aller récemment M. Desplats en prononçant son discours de rentrée au Conseil municipal. En parlant de la régle du gaz, le nouveau maire s'est exprimé tout particulièrement en ces termes : « Nous avons à rez d'organiser la régie municipale du gaz dans des conditions de prudence et de sagesse qui assurent le succès de cette gigantesque entreprise. »

Ainsi donc, il n'avait même du cœur d'être radical pour échapper au gaz, la régie du gaz n'est autre chose qu'une expérience !

**Expérience dangereuse**

M. Desplats et ses amis sont si peu certains de la perfection de leur système qu'ils ont été obligés de faire une expérience. Ils l'essayeront à certains morts que n'hésitent pas à risquer la vie de leurs malades pour faire une expérience scientifique intéressante. Outre mesures les contrevenances, il y a eu une forte dépendance d'une expérience d'applications théoriques socialistes ! El est pourtant évident que la ville de Paris demande l'autorisation d'injecter 150 millions de francs. Mais pourtant, plusieurs millions de francs ajoutés à la dette de la Ville, puisque ce sont les contribuables qui — supporteront les charges ?

**Aveux d'impuissance**

L'audace préconisée par Danton reste comme on peut le voir, l'instrument préféré des révolutionnaires du vingtième siècle. Et l'on a pu s'en servir, en souriant en lisant, dans le discours de M. Desplats, les appels à la « prudence » et à la « sagesse », dans l'acception la plus étroite, et ce à ce point qu'il doit pour 150 millions de francs au minimum et qui va nécessiter l'assimilation du personnel de la Compagnie du gaz au personnel municipal. Cette assimilation, il est vrai, est la plus importante, mais peut-être le facteur le plus important de la prospérité ou de décadence de l'entreprise. Comment pourra-t-on prendre au sérieux desormais un parti qui donc aussi tout le premier de la réussite de ses entreprises ? M. Desplats au-

réclame. Il se pourrait que beaucoup d'entre nous pensent alors que les bons vont pour les électeurs de M. Jaurès, qui demandent des pensions de retraite qu'on a promis de leur servir aux frais des capitalistes.

Tout se lennit sur la défensive, et lorsque l'opposition se présente, si-s'offre, aux mesures des manifestations bivariées de leurs adversaires. Elles se présentent pour eux une occasion quelconque d'employer avantageusement leurs capitaux, ils auront grandement tort de laisser échapper.

G. R.

## ÉCHOS ET APPRÉCIATIONS

### MOTEURS À GAZ

### ET CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

Une reprise commence à se dessiner entre les deux extrêmes très opposés de l'activité : cette reprise devrait s'accentuer. Ainsi que nous l'avons expliquée, la Société a traversé une crise, mais le gros de la crise a été dissipé.

Un certain nombre de nos lecteurs ont essayé de mettre pour notre conseil de trésorerie un programme très précis.

Tout se lennit sur la défensive, et lorsque l'opposition se présente, si-s'offre, aux mesures des manifestations bivariées de leurs adversaires. Elles se présentent pour eux une occasion quelconque d'employer avantageusement leurs capitaux, ils auront grandement tort de laisser échapper.

Tout se lennit sur la défensive, et lorsque l'opposition se présente, si-s'offre, aux mesures des manifestations bivariées de leurs adversaires. Elles se présentent pour eux une occasion quelconque d'employer avantageusement leurs capitaux, ils auront grandement tort de laisser échapper.

Il est beaucoup de porteurs, disons-nous, qui ont payé leurs actions environ 150 francs pour chaque action..... Fr. 150.

Il est de 50 francs, c'est trois fois moins que les porteurs ordinaires, mais pour un porteur, il faut pourvoir à son jour..... Fr. 150.

Soit ensemble..... Fr. 300.

C'est à dire pour 300 francs au lieu de 150 francs quatre actions au lieu de 3. Les cours moyens ressortent ainsi à 75 francs chacune.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.

Il est, très logiquement et très sincèrement, estimé que la valeur des actions sera de 150 francs.